



AGOSTI XAHO 1811 - 1858

Si vous utilisez cet article, merci de citer la source : Association Ikerzaleak, Maison du Patrimoine, 64130 Mauléon Licharre

<http://ikerzaleak.eke.org>

Né à Tardets en 1811, dans une famille de six enfants (sa maison transformée en bar est visible à la sortie du village en allant vers Montory), Agustin Chaho a participé à l'éveil du nationalisme ou abertzalisme basque. Après des études au séminaire d'Oloron, il gagne Paris où il fréquente les cercles littéraires. Bientôt, il étrenne ses dons de journaliste et de polémiste. Il se veut contre l'injustice et le fanatisme, il soutient les Carlistes contre les Libéraux centralistes.

A la différence des frères Arana Goiri, Chaho est un homme de gauche, républicain, partisan de la laïcité, qui adhère aux idées socialistes dès leur apparition. Sa construction de la nation basque se projette dans une vision internationaliste, et comme un précurseur de la construction européenne, sur une base démocratique. Lorsqu'il développe pour la première fois ses théories, Agustin Chaho n'est qu'un jeune journaliste de 25 ans qui publie un premier reportage sur les guerres carlistes. Dans la « Philosophie des Révélations » il clame son anticléricalisme virulent : « *Eglise infâme, hypocrite, impie. Tes bûchers viennent enfin de s'éteindre et l'on ne verra plus monter vers le ciel la fumée des cadavres humains, exécration offerte par d'ignobles prêtres sur l'autel d'un culte insensé !* » Dans le « Voyage en Navarre » ouvrage à la gloire de Zumalakarregui, voici quelques lignes relatives à la Soule dans la bouche d'un muletier : « *C'est une charmante province que votre Soule. L'on peut parcourir tout le Pays Basque sans trouver de plus jolies filles, de plus beaux chanteurs et de danseurs. Vos souletins montrent plus de politesse que de franchise ; ils ont tous la langue dorée, la main prompte et sont trop querelleurs* ».

Dès 1837, il se lance en politique. A la révolution de 1848, il devient conseiller municipal à Bayonne, commandant de la Garde Nationale. Premier écrivain basque socialiste, il lui manque 127 voix pour être député, en 1849. Toujours en 1848, Chaho remplace Mr de Montréal au conseil général. Les cultivateurs exigeaient le libre parcours des troupeaux et la possibilité de prendre le bois nécessaire aux cabanes de bergers. L'administration faisait la

sourde oreille s'appuyant sur la limitation des sols forestiers faite en 1827. Par deux fois les paysans marchèrent sur Tardets dont ils contestaient l'existence de l'octroi. Le nouveau conseiller général obtint à Pau et à Paris que des dérogations soient apportées à la loi forestière, aux pâturages et aux coupes de bois. Peu à peu, on procéda à la « distraction » de certaines forêts. Le second Empire devait codifier les usages locaux du canton de Tardets. Texte des plus précieux.



La maison natale d'Agosti Xaho à Tardets

Une figure oubliée.

Les historiens s'intéressent depuis peu à Agustin Chaho, qui dès 1836, à travers ses « Paroles d'un bizkaien aux libéraux de la reine Christine » puis « Voyage en Navarre pendant l'insurrection des basques » (1830-1835) énonce soixante ans avant Sabino Arana, des thèses en faveur de l'indépendance du Pays Basque, de sa réunification avec le Pays Basque nord, sous une forme républicaine.

Plus tard, Chaho créera le tout premier journal exclusivement rédigé en basque : **Uskal-herriko Gaseta**. Dès 1836, Chaho avait préconisé à plusieurs reprises l'enseignement exclusif du basque et l'établissement d'une orthographe unifiée. Il laissa une œuvre impressionnante par son importance et sa diversité d'où émergent quelques titres: **Philosophie des religions comparées, Paroles d'un voyant, Voyage en Navarre pendant l'insurrection des basques, Paroles d'un Biskaien, Philosophie des Révélations**.

En outre, il lance un journal, **L'Ariel** (aux sous-titres successifs: *Courrier des Pyrénées, Courrier de Vasconie, Républicain de Vasconie*) il y publie des articles en français, mais aussi en euskara, en gascon bayonnais et en béarnais, Chaho est d'ailleurs l'inventeur de la formule *Zazpiak bat*... L'édition est interrompue par le coup d'Etat du 2 Décembre 1851, il s'exile alors à Vitoria où il rédige : « **Biarritz entre les Pyrénées et l'océan** », et un « **Dictionnaire basque, français, espagnol et latin** ». Dans le premier, la plume de Chaho se fait caustique pour dénoncer la pédanterie des bascophiles « Ces Incroyables de la littérature basque qui s'exercent à inventer des étymologies drôlatiques, pluie de grenouilles littéraires, grêle de petits crapauds ». Il meurt à Bayonne en 1858.

Voici ce que dit de lui le chanoine Inchauspé le 7 février 1895, dans une lettre à un de ses correspondant en Espagne : « *Il avait été élevé dans les principes chrétiens, il avait même été pieux durant ses études au collège d'Oloron . Durant le temps qu'il attaquait la religion et vomissait les plus horribles blasphèmes, il accueillait très bien les prêtres et paraissait même flatté de recevoir leurs visites. Je l'ai vu moi-même diverses fois et il m'a toujours reçu très amicalement. Mais dans la dernière maladie, il y a eu autour de lui une garde qui n'a permis à aucun prêtre de s'approcher de lui. Dieu a-t-il voulu punir son orgueil et ses blasphèmes en le privant ainsi du secours de ses ministres ? C'est son secret, nous le saurons dans l'éternité. Toujours est-il que Chaho a été un brillant esprit que l'orgueil a précipité d'en haut, un ange déchu.*

J'ai oublié de mentionner un opuscule que Chaho publia sous Louis-Philippe, L'Espagnolette de St-Leu, qui fut saisi et qui attribuait la mort du prince de Condé à la famille royale.

Voilà ce que je sais d'Augustin Chaho. Il était doué pour faire honneur au pays et faire des œuvres durables en beaucoup de genre ; mais égaré par son orgueil il n'a rien fait qui mérite de passer à la postérité » .

Recevez, mon cher monsieur....

Inchauspé prêtre

Deux universitaires anglais se sont inspirés de Chaho pour leurs thèses. Les professeurs Brian Juden (1971) et Vincent Wright (1965)

Une pastorale écrite par J.Mixel Bédaxagar, également « Sujet », jouée à Ordiarp, lui a rendu hommage en 1988.

Sources : Chaho (J.Sébastien Mora) dans le Journal du Pays Basque 31/12/2008

Au fil des âges Tardets et son histoire (René Cuzacq)

Cent ans de Pastorales en Soule et dans les Pyrénées (Arnaud Agueraray)

Robert Espelette